

# 10e prix Critique LAAC Fatima

## Fiona Engel

### Lycée René Cassin Strasbourg

La fin du film laisse en suspens les trajectoires des personnages : c'est qu'il s'agit d'une chronique et non d'une biographie. Contre tout déterminisme, les destins restent ouverts. C'est un film plein d'espoir.

#### Sur Fatima de Philippe Faucon

##### Puissances féminines

Le film de Philippe Faucon, inspiré des écrits de Fatima Elayoubi (Prière à la lune et Enfin je peux marcher seule), nous entraîne dans des espaces peu explorés par le cinéma et nous fait découvrir de près une femme d'exception.

L'héroïne est une femme de ménage algérienne qui vit dans un appartement d'HLM d'une banlieue indéterminée. Elle élève seule ses deux filles et maîtrise mal le français. Elle travaille dur, travaillant aussi bien pour des entreprises que pour des particuliers, afin d'offrir le meilleur à ses enfants mais peine à s'intégrer à la société française. Sa vie, ses pensées et ses sentiments, Fatima les confie à un cahier.

##### La puissance féminine

Chacun des trois personnages féminins nous révèle sa puissance en tentant d'améliorer sa condition sociale. Fatima (incarnée par Soria Zeroual), pilier de la famille, est mère célibataire. Elle n'a pas besoin de l'autorité d'un homme pour élever ses enfants. A l'écoute, douce et bienveillante, elle consacre toute son énergie à ses filles, allant même jusqu'au sacrifice car elle veut leur assurer un meilleur avenir.

L'aînée, Nesrine (Zita Hanrot), se consacre corps et âme à ses études de médecine et ne veut pas décevoir sa mère.

Quant à Souad (Kenza Noah), la plus jeune, elle se rebelle contre sa mère, son milieu social et même l'école, revendiquant sa liberté de choisir son apparence vestimentaire ou ses amis.

A aucune de ces femmes la vie ne semble faire de cadeaux mais aucune ne s'avoue vaincue et chacune déploie une force propre, tout en douceur pour Fatima, en détermination pour Nesrine, et en révolte pour Souad.

##### Le portrait

Le plan portrait, très présent dans le film, nous montre la sensibilité, les émotions des personnages et permet de nous mettre à leur place. Il nous donne à voir le portrait moral de Fatima, mais aussi de ses deux filles. De cette manière, on peut mieux les comprendre, les aimer et ainsi tisser un lien intime pour se plonger dans leur vie.

Plusieurs scènes peuvent nous faire penser à des tableaux tels que La Laitière, de Johannes Vermeer, lorsque Fatima s'occupe du linge d'une de ses employeuses, ou encore L'Eplucheuse de pommes de terre de Van Gogh, lorsqu'elle cuisine. Ces plans confèrent à des scènes apparemment banales et même triviales une véritable dimension poétique et subliment en douceur le personnage de Fatima.

##### La sublimation des minorités

Le film dénonce par ailleurs le racisme, le sexisme, la domination au travail ou encore l'exclusion par la différence de langue. Ainsi, lors d'une réunion parents-professeurs, Fatima se sent exclue et ne contrôle pas la situation. Elle aimerait parler mais laisse la parole à d'autres parents qui, eux, maîtrisent aussi bien le français que les stratégies pour que leur fille intègre un bon lycée.

L'image les montre nets, tandis que Fatima, floue, ne se sent de toute évidence pas à sa place.

Dans une autre scène, Fatima annonce à la femme qui l'emploie pour faire le ménage dans son bel appartement bourgeois, que sa fille fait des études de médecine ... Le regard étonné de la femme en dit long sur les stéréotypes voire le racisme que subit quotidiennement Fatima.

Le film soulève donc des préjugés sociaux mais sort d'un schéma prédéfini. Fatima nous montre en effet

qu'une jeune fille issue d'une famille défavorisée peut faire de hautes études et réussir.

Une fin suspensive

Fatima, film sur une femme ordinaire, n'est pas un film ordinaire : de multiples éléments apportent de la profondeur et une vraie valeur à ce qui se joue sur l'écran et nous font percevoir l'héroïsme du personnage principal. De plus, le fait qu'il soit incarné par une actrice non professionnelle, Soria Zeroual, rend le personnage d'autant plus naturel, émouvant et donc unique.